

# CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE

---

## Unions scientifiques internationales.

### *Projet de création d'une union internationale de mathématiciens.*

Dans un précédent numéro (20<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 4, p. 294-298), nous avons fait connaître la déclaration et les résolutions votées par la Conférence internationale des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918) et destinées à organiser et à coordonner la collaboration scientifique internationale d'après-guerre. Dans une troisième réunion, tenue à Bruxelles en juillet 1919, il a été constitué un *Conseil international de recherches*, dont le siège est fixé à Bruxelles, et l'on a projeté la création d'une série d'organismes internationaux destinés à remplacer les commissions et associations intellectuelles internationales existant avant la guerre. On prévoit entr'autres les groupements suivants : Union astronomique internationale. — Union géodésique et géophysique internationale. — Union internationale de mathématiciens. — Union internationale de physique. — Union internationale de radiotélégraphie scientifique. — Union internationale pour la bibliographie et la documentation, etc.

Le Comité provisoire de l'*Union internationale de mathématiciens* a constitué son Bureau comme suit : Présidents d'honneur : MM. LAMB, PICARD et VOLTERRA. — Président : M. de la VALLÉE POUSSIN. — Vice-président : M. W. H. YOUNG, F. R. S. — Secrétaires : MM. De DONDER, KÆNIGS, PETROVITCH et REINA. — Les autres délégués du Comité provisoire sont : MM. DEMOULIN, DERUYTS, GLAISHER, PARENTY et STUYVAERT.

Le Comité a décidé de convoquer un congrès international de Mathématiciens qui aura lieu à Strasbourg en septembre 1920 et qui sera appelé à se prononcer sur le *projet de statuts de l'Union internationale de mathématiciens* élaboré à Bruxelles.

D'après ce projet, l'Union a pour but de provoquer et de favoriser la coopération internationale dans l'étude de la Mathématique et d'assurer : *a)* l'encouragement de la Science pure ; *b)* le rapprochement entre les mathématiques pures et les autres sciences ; *c)* l'orientation et le progrès de l'enseignement ; *d)* la coordination dans la préparation et la publication de résumés bibliographiques, de tables, de graphiques ; l'établissement d'ap-

pareils, modèles, etc. ; e) l'organisation de conférences ou de congrès internationaux.

L'admission d'un pays est subordonnée aux conditions fixées par les statuts du Conseil international de recherches. Un comité national est constitué dans chacun des pays adhérant à l'Union. Il est créé sur l'initiative, soit de son Académie nationale, soit de son conseil national de recherches ou d'autres institutions ou groupements d'institutions nationales similaires, soit des sociétés mathématiques de ce pays.

L'Union nomme des Commissions pour l'étude de sujets déterminés, pour l'encouragement d'entreprises collectives et pour l'examen de questions intéressant l'enseignement.

L'Union se réunit en principe tous les trois ans en assemblée générale ordinaire. Autant que possible, on fera coïncider l'époque et le lieu de ces assemblées avec ceux des Congrès internationaux des Mathématiciens.

— L'organisation du Congrès de Strasbourg a été confiée au Comité National Français. Nous reproduisons ci-après la circulaire que son président, M. E. PICARD, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, vient de faire adresser, à titre individuel, aux mathématiciens des pays de l'Entente et de quelques pays neutres.

### Congrès international des mathématiciens.

*Strasbourg, septembre 1920.*

Dans sa première réunion du 24 décembre 1919, le Comité National Français des Mathématiques, après avoir choisi comme Président d'honneur : M. JORDAN ; Président : M. PICARD ; Vice-présidents : MM. APPELL, BOREL, LECORNU, LE ROUX ; Secrétaire général : M. KÆNIGS ; Secrétaire : M. GALBRUN ; Trésorier : M. MALUSKI, s'est occupé de l'organisation du Congrès des Mathématiciens qui, suivant le vœu émis à Bruxelles par l'Union Internationale provisoire des Mathématiciens, doit se tenir à Strasbourg, en 1920.

Il a l'honneur d'inviter à participer aux travaux du Congrès les Mathématiciens des Nations de l'Entente et ceux des Nations neutres dont la liste a été arrêtée par la Troisième Conférence interalliée des Académies, tenue à Bruxelles en juillet 1919. Il leur fait savoir qu'il sera reconnaissant à chacun de lui adresser le plus tôt possible son adhésion personnelle pour des raisons d'organisation faciles à comprendre.

La date de l'ouverture du Congrès sera fixée au 22 septembre.

Il se divisera en quatre sections qui seront subdivisées elles-mêmes en autant de sous-sections que le nombre et la nature des communications l'exigeront.

Section I. — Arithmétique — Algèbre — Analyse.

— II. — Géométrie.

— III. — Mécanique — Physique mathématique — Mathématiques appliquées.

— IV. — Questions philosophiques, historiques, pédagogiques.

Des comptes rendus comportant au moins un résumé des travaux du Congrès seront envoyés à chaque souscripteur.

Un programme détaillé donnant les indications concernant le voyage et le logement ainsi que celles relatives aux réceptions et excursions organisées sera publié ultérieurement.

*Renseignements complémentaires.* — I. Les droits d'inscription en qualité de membre du Congrès sont fixés à 60 francs par personne payables à M. Valiron, trésorier du Congrès (52, allée de la Robertsau, Strasbourg).

Moyennant une cotisation de 30 francs, toute personne de la famille d'un des membres aura droit aux mêmes privilèges que celui-ci, à l'exception de l'envoi d'un exemplaire des comptes rendus.

II. Toute personne désireuse de faire une ou plusieurs communications au Congrès est priée d'en aviser M. Kœnigs, secrétaire général du Comité National Français (96, boulevard Raspail, Paris) et de lui en faire connaître le sujet avant le 1<sup>er</sup> juillet.

III. Pour toute demande de renseignements, s'adresser soit à M. Kœnigs, soit à M. Villat, président du Comité local d'organisation du Congrès (11, rue du Maréchal-Pétain, à Strasbourg), soit à M. Galbrun, secrétaire du Comité National Français (14, avenue Emile-Deschanel, Paris).

### Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

**Allemagne.** — M. L. E. BROUWER, professeur à l'Université d'Amsterdam, a été nommé professeur à l'Université de Berlin.

M. R. COURANT, professeur à l'Université de Göttingue, a été nommé professeur à l'Université de Munster.

M. H. HAPPEL, professeur à l'Université de Tubingue, a été nommé professeur à l'École Technique Supérieure de Breslau.

M. O. HAUPT, privat-docent à l'École Technique Supérieure de Karlsruhe, a été nommé professeur à l'Université de Rostock.

M. H. JUNG, professeur à l'Université de Kiel, a été nommé professeur de Mathématiques à l'Université de Halle.

**Belgique.** — *Académie Royale de Belgique.* Classe des Sciences. — Le programme de concours pour 1921 comprend les questions suivantes pour Sciences mathématiques :

1. — Apporter une contribution à l'étude des propriétés des fonctions analytiques qui ne prennent pas certaines valeurs dans un domaine donné.

2. — On demande une contribution à l'étude des transformations birationnelles dans un espace à plus de deux dimensions.

*Congrès de Strasbourg.* — L'Académie de Bruxelles a délégué MM. C. F. de la VALLÉE POUSSIN, A. DEMOULIN, J. DERUYTS et M. STUYVAERT au Congrès international de mathématiciens qui se tiendra à Strasbourg en septembre 1920.

**France.** — M. P. APPELL, doyen honoraire de la Faculté des Sciences, membre de l'Institut, est nommé recteur de l'Université de Paris, en remplacement de M. Lucien Poincaré, décédé.

M. BOREL, professeur de Théorie des Fonctions à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, est nommé sur sa demande, professeur de Calcul des Probabilités et Physique mathématique à ladite Faculté, en remplacement de M. Boussinesq, admis à la retraite. — La chaire de Théorie des Fonctions de la Faculté des Sciences de l'Université de Paris est transformée en chaire de Physique théorique et Physique céleste.

M. VESSIOT, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, est nommé pour cinq ans sous-directeur de l'École Normale supérieure, en remplacement de M. E. Borel, démissionnaire. Rappelons que ce dernier avait succédé à Jules Tannery.

M. René GARNIER, chargé d'un cours de Mécanique rationnelle et appliquée, est nommé professeur de Mécanique rationnelle et appliquée à l'Université de Poitiers, en remplacement de M. Fréchet, nommé à Strasbourg.

M. P. HUMBERT, professeur d'Analyse à l'École Polytechnique, prend sa retraite; il est nommé professeur honoraire.

M. P. HUMBERT est nommé maître de conférences de Mathématiques à l'Université de Montpellier.

M. LEAU a été nommé professeur de Calcul différentiel et intégral à la Faculté des Sciences de Nancy.

*Académie des Sciences de Paris.* — Sir Joseph LARMOR, de Cambridge (Angleterre) a été élu correspondant dans la section de Géométrie en remplacement de M. Liapounof, décédé.

**Grèce.** — M. C. CARATHÉODORY, professeur à l'Université de Berlin, a été nommé professeur à l'Université Nationale d'Athènes.

### Nécrologie.

R. GUIMARAES. — Nous apprenons avec regret la mort de M. R. Guimaraes, bien connu pour ses nombreux travaux sur l'histoire des Mathématiques au Portugal.

P. G. STÆCKEL. — M. P. G. STÆCKEL, professeur de Mathématiques à l'Université de Heidelberg, vient de mourir dans sa 57<sup>e</sup> année. Il avait pris une part très active à la vie scientifique en Allemagne. Membre de la délégation allemande à la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, il dirigea la collection des rapports consacrés à l'enseignement technique moyen et supérieur et rédigea lui-même le rapport sur les mathématiques dans les Ecoles techniques supérieures. Nos lecteurs connaissent la conférence qu'il fit sur cette question à la réunion que tint la Commission internationale, à Paris, en avril 1914. La science mathématique allemande perd en Stæckel l'un de ses meilleurs représentants.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

P. BACHMANN. — **Das Fermatproblem** in seiner bisherigen Entwicklung. — 1 vol. in-8<sup>o</sup>, 160 p.; 12 M.; Vereinigung wissenschaftlicher Verleger, Walter de Gruyter & Co, Berlin und Leipzig, 1919.

Les recherches que M. Bachmann expose dans ce petit volume ont été parfois regardées comme vaines; de même, il y a quelques années encore, bien des esprits superficiels jugeaient inutiles la théorie de Lobatchevsky et les recherches de Riemann sur les fondements de la géométrie, jusqu'au jour où un lien inattendu fut découvert entre les propriétés de l'espace et la gravitation. Certes, il est peu probable que le théorème de Fermat nous aide jamais à expliquer le mouvement des planètes, mais n'oublions pas que des théories importantes lui doivent leur origine.

Avec une compétence rare, M. Bachmann donne un résumé fort intéressant des principales recherches consacrées au grand problème, depuis Fermat et Euler jusqu'aux travaux récents de Frobenius et de Fueter.

Un peu délaissée après la mort de Kummer, à qui l'on doit les résultats les plus beaux et les méthodes les plus fécondes, l'étude de l'équation de Fermat a été abordée à nouveau au commencement de ce siècle. D'une part, Dickson, en reprenant la méthode de Sophie Germain-Legendre, a réussi à obtenir des critères extrêmement curieux. Et, d'autre part, on a cherché à approfondir et à transformer une méthode esquissée par Kummer dans un mémoire très peu lu qui fait partie des *Abh. d. Berl. Akad. d. Wissenschaften*, 1857. Des recherches très intéressantes entreprises dans cette voie et qui, toutes, se rattachent à un travail paru dans le *Journ. f. Mathem.*, 128, ont été publiées par Wieferich, Frobenius, Vandiver, Furtwängler. Elles ont abouti à la découverte d'une foule de critères nouveaux.

Toutes ces recherches, dispersées dans des revues scientifiques et les comptes rendus des Académies, ont été groupées, résumées et coordonnées